

Métamorphose sensible

Thorunn arrête la pop acidulée et s'oriente, avec *The Jar*, vers une musique plus mature et cinématographique.

Après deux albums, l'artiste islandaise a décidé d'étoffer son univers musical. Grâce à l'appui du producteur anglais de la BBC, Ian Livingstone, la jeune femme y est parvenue, avec un tout nouveau disque aux accents variés et riches. Une réussite.

De notre journaliste
Grégory Cimatti

Il faut parfois se libérer de ses chaînes. Balancer un grand coup de pied dans la fourmière, avec la rage et les crocs. Enterrer le passé - sans le dénigrer - histoire de se construire un autre univers, loin des habitudes, terreau idéal à l'immobilisme. C'est le cas de Thorunn, qui en a eu vraiment marre. Assez des regards d'autrui. Assez de l'image façonnée par la télévision et la carrière dans le mannequinat. Assez des jugements sur sa pop sirupeuse. L'artiste voulait sortir d'un carcan dans

lequel on l'avait plongée et qu'elle avait accepté.

Aujourd'hui, la future maman, du haut de ses 35 ans, compte changer de style. «J'avais envie de créer mon propre monde, tout en m'affranchissant de certaines règles, soutient-elle. En somme, me concentrer sur la substance, et non sur l'apparence. Être et ne plus paraître. Et puis, un artiste doit toujours se remettre en question et évoluer, non?» Place donc au changement, celui d'une certaine maturité, qui va durer deux ans, période durant laquelle Thorunn va mettre sur pied son troisième album, *The Jar*.

D'abord en compagnie de son mari, le guitariste et compositeur Thomas Schoos. Et comme dans n'importe quel couple, amour et travail font rarement bon ménage. «C'est clair, on s'est, pour ainsi dire, entretués! Puis on a trouvé

un moyen pour travailler plus sereinement.» Clé de voûte de ce renouveau, le producteur anglais Ian Livingstone, une référence dans la production de bandes originales de films, de documentaires, ainsi que de jeux vidéos.

➤ Ruines d'un champ de bataille

Car c'est bien dans cette direction que la chanteuse veut aller. Elle préfère parler de musique de cinéma d'esprit... «Je voulais développer quelque chose d'autonome, qui offre au public une base propice à l'imaginaire et à la rêverie. Alors que dans mes chansons précédentes, j'invoquais essentiellement des sentiments, avec ce disque, j'ai souhaité donner les clés d'un monde à construire, que tout un chacun peut se représenter comme il l'entend.»

Forcément, on pense de suite à sa terre natale, l'Islande, ses mystères, sa nature sauvage, ses légendes foisonnantes. Björk, ou encore Sigur Rós, en sont d'illustres exemples. À Londres, puis à Luxembourg, la jeune femme, armée de neuf musiciens, met donc sa révolution en marche, animée par cette idée de lier musique et image, «deux éléments indépendants, mais qui ne peuvent vivre l'un sans l'autre».

En résulte un concept-album, qui invoque le thème de la passion, cher à Thorunn. Quinze titres très hétérogènes et, dans l'ensemble, généreusement orchestrés. L'apport conjugué de la trompette, de la flûte ou encore du violon fait effectivement son petit effet. Alors oui, en fermant les yeux, on se sent partir dans un long métrage bigarré, acteur passif de multiples petites scènes.

Avec *True Face*, tout en légèreté, on est plongé dans un slow ardent, celui

de la conquête amoureuse. La chanson *Berlin*, elle, avec ce rythme militaire et ses cuivres triomphaux, semble lever le voile sur les ruines d'un champ de bataille, où les héros portent le fardeau d'une victoire dans le sang. D'autres morceaux sont plus joyeux, comme *Feel Good*, qui aurait pu très bien servir de BO à la série *The Love Boat*, où l'on se projette à boire un cocktail, les doigts de pied en éventail, à bord du luxueux paquebot Pacific Princess... Enfin, d'autres titres intègrent des sonorités électroniques, tels que *Under Water* et *Willow*, dans un esprit très contemporain.

Histoire de parfaire le tout, sur scène, Thorunn - beaucoup plus sûre d'elle-même - dans une robe-parapluie qui promet d'être originale, accompagnera son prochain show «re-release» d'une projection de films et de documentaires d'origine islandaise, actuellement peaufinés par un artiste à Berlin. Un ajout «assez volumineux, mais pas essentiel», qui n'a rien à voir avec l'histoire racontée dans l'album, mais qui en impose en live. Bref, Thorunn signe là son renouveau, mûr et généreux. Pourvu que ça dure...



Thorunn fait aujourd'hui dans une «pop filmographique», aérienne et joliment orchestrée. Un renouveau qui en impose.



Thorunn

LE GROUPE

Thorunn Egilsdóttir (chant) - Thomas Schoos (chant) - Sven Prokaska (guitare) - Laurent Peckels (basse) - Dirk Kellen (batterie) - Claude Schaus (claviers) - Lynn Mohr (flûte traversière) - Farhad Moayedi (violon) - Pierre Kuffer (trompette).

DISCOGRAPHIE

Albums

The Moment in Between (2006)
Superfishreality (2008)
The Jar (2010)

Singles

Complicated (2003)
Bandits (2006)
The Moment in Between (2006)
Planet of Happiness (2007)
One Day (2008)
Lovestory (2008)
Ghost (2009)

INTERNET

www.thorunn.net
www.myspace.com/
thorunnmusic

PROCHAINE DATE

Rockhal - Esch-Belval.
Mercredi 8 décembre à 20 h 30.

NEW'S ZIK



L'effat Beatles

Les Beatles ont vendu plus de 450 000 albums dans le monde et

quelque deux millions de chansons depuis que leurs morceaux sont proposés sur le site iTunes. Selon celui-ci, *Abbey Road* est l'album qui se vend le mieux aux États-Unis, tandis que *Here Comes the Sun* l'emporte au classement de leurs morceaux vendus individuellement. L'iTunes d'Apple a commencé à proposer des titres des Beatles il y a tout juste une semaine au prix de longues négociations avec Apple Corps, le label créé par les Beatles en 1968, et EMI, leur maison de disques.



Bleu noir sur la toile

Mylène Farmer se dévoile sur la toile. La très secrète chanteuse lève en

effet le voile sur son nouvel album *Bleu noir* (Polydor/Universal) sur un site internet éphémère www.mylene-farmer-bleunoir.com. Les fans de la chanteuse peuvent y découvrir des éléments (photos, clips, extraits de titres) de l'album, qui deviennent progressivement accessibles à mesure qu'augmente le nombre de visites sur le site. Depuis cette semaine est ainsi disponible le clip du premier single, *Oui mais non*. *Bleu noir*, produit notamment par Moby et Archive, sera publié le 6 décembre.



Ca valse à l'orchestre

Le chef Neeme Järvi a démissionné de son poste à la tête de

l'Orchestre symphonique national d'Estonie, après que son directeur a été limogé, pour ne pas avoir réussi à réduire les coûts de cette formation symphonique au cours de la crise économique qui a frappé l'État balte. Järvi, 73 ans, avait été nommé en août chef de l'orchestre d'Estonie, dans lequel il était entré en 1963 avant d'émigrer aux États-Unis en 1980. «J'ai l'impression d'être revenu au temps du système soviétique avec le gouvernement qui traite les affaires de la même façon», a-t-il déclaré.



Le rock du mineur

Olivia Newton-John (photo) a demandé à un invité spécial de la rejoindre

sur scène au cours d'un concert dans la capitale chilienne : Edison Pena, l'un des 33 mineurs sauvés après 69 jours passés sous terre. Ce dernier, grand admirateur d'Elvis Presley, a souvent interprété des chansons pour remonter le moral de ses collègues mineurs coincés à près de 700 mètres de profondeur dans la mine de San José. Et il semble qu'il ait aussi un certain talent pour les duos. Il a uni sa voix à celle d'Olivia Newton-John pour *Summer Nights*, tirée de *Grease*, et a eu droit à une ovation.



C'est cadeau!

Pour patienter avant la sortie, lundi, de leur prochain album *The*

Beginning, les Black Eyed Peas viennent de faire un cadeau à leurs fans. Le groupe US a ainsi mis en ligne son nouveau clip, *The Time (Dirty Bit)*, une chanson basée sur un sample du titre (*I've Had*) *The Time of My Life*, la célèbre BO du film *Dirty Dancing*. Un clip original très «revival», mêlant sons électroniques et images pixelisées, où l'on voit les membres du groupe modélisés en personnages de jeux vidéo des années 80. *The Time* connaîtra-t-il le succès de *I Gotta Feeling* ou *Boom Boom Pow*? À voir...